

N° 239 - jeudi 18 octobre 2018

100F

Actu.nc

Hebdomadaire calédonien d'informations générales.

Vous informer, sans rien cacher.



20 03320 27027 4

«Les déclarations de Daniel Goa sont terribles, c'est exactement ce qu'il ne faut pas faire», regrette Jean-Yves Faberon, ancien professeur à l'Université de la Nouvelle-Calédonie. A l'aube de la consultation sur l'accession à la pleine souveraineté de la Nouvelle-Calédonie, ce pied-noir né à Alger en 1947 se confie dans un livre qui lui donne aussi l'occasion de souligner toutes les différences entre les histoires coloniales algérienne et calédonienne vécues. Car si l'Algérie et la Nouvelle-Calédonie sont les deux seules colonies de peuplement de la France, elles ne partagent ensuite aucune point commun. «Seul» un million d'Européens chrétiens s'installe au milieu de 10 millions d'Algériens musulmans partageant une langue commune, arrivés au 15^e siècle sur une terre romaine et chrétienne en son temps. Ainsi, «la décolonisation se fait comme une guerre sainte», avance le président de la Maison de la Mélanésie - Paul de Deckker. En revanche en Calédonie, les Européens arrivent, sur une terre déjà évangélisée depuis 10 ans, en nombre par rapport à une po-

Plus jamais ça !



Causerie à la librairie Calédo Livres à Nouméa
Le 23 octobre 2018 à 18h

pulation indigène qui trouvera dans le français une langue commune. « Un million de personnes à la mer en deux mois, cette décolonisation brutale de l'Algérie », le professeur honoraire de droit public ose espérer que ce n'est pas la voix que choisira « la population calédonienne métissée », partageant une religion et une langue communes, « engagée dans un processus progressif »... mais lequel ?